

« N'a-t-on jamais vue une pièce de danse s'appeler THÉÂTRE ? »

Les théâtres laissent souvent une empreinte forte sur le paysage urbain, véritables cathédrales de la culture depuis André Malraux, ils occupent un espace souvent central dans la vie de la cité et s'imaginent souvent comme des piliers fondateurs de la vie collective.

Après deux années riches à **Faire Théâtre** au quotidien dans une boutique vacante du centreville de Saint-Étienne (Le Magasin - laboratoire de permanence chorégraphique), je choisis de réinvestir le théâtre car ici, tout y est exacerbé : la mixité sociale et la discrimination culturelle, les projets généreux et la pensée unique, les réflexions collectives et le discours formaté, le spectacle et l'angoisse du spectaculaire... Lieu de passion, c'est l'endroit où l'imagination la plus folle et le manque d'imagination se rencontrent, c'est l'espace naturel et tellement artificiel de la représentation, c'est le lieu du rêve et de la réalité.

Remettre du mouvement m'apparait depuis toujours un bon relai à la parole et au discours. Un moyen d'expression par lequel je me sens libre de traduire des états contradictoires, vibratoires, exaltants et exaltés. À partir de l'espace vierge et déjà si plein de la scène, je veux créer une forme chorégraphique particulière dans laquelle le geste théâtral devient danse.



Intention N°1 -Le **THÉÂTRE** comme **LIEU**

Comme lieu de la représentation, comme lieu de tous les possibles, comme lieu d'instruction, comme lieu d'intervention sociale et personnelle, comme lieu de la mise en vie, comme lieu de reconnaissance et de résistance, comme lieu de réconciliation, comme lieu de partage, de rassemblement, comme lieu hétérotopique, comme lieu commun, comme lieu de mémoire...

Une multitude de lieux pour une multitude de monde, Le Théâtre serait à lui seul un multivers artistique familier et vivant.

« théâtre » vient du grec theatron et signifie « le lieu où l'on regarde », c'est donc avant tout le lieu du spectacle.

Intention N°2 -Le **THÉÂTRE** comme **ESPACE**

« L'espace que vise le théâtre est un espace esthétique [Kunstraum] qui n'est créé que par une transformation intérieure plus ou moins importante de l'espace réel ; c'est une expérience vécue [Erlebnis], lors de laquelle l'espace scénique est transformé en un espace d'une autre nature. » - Der Raum, den das Theater meint, ist vielmehr ein Kunstraum, der erst dur - Max Herrmann, 1931.

Le théâtre comme espace d'échange pour continuer de questionner la relation aux spectateurs, et cette idée particulière qui fait que des gens viennent pour voir, écouter, entendre d'autres gens offrir une représentation du monde singulière et parfois étrangère.

Depuis maintenant 5 ans, je questionne les espaces propices à l'apparition du chorégraphique, de la rue aux espaces troués, des abbayes aux épiceries-laboratoires. Il était temps, non sans humour, d'aller tester si la scène restait toujours un espace propice à mes créations chorégraphiques.

L'espace de représentation, la disposition et la relation scène/public du théâtre à l'italienne m'intéresse. L'espace clos, cintré par 3 murs et ouvert sur l'avant comme un vivarium où tout geste, toute intentionnalité semble prendre du sens à partir du moment où il est perçu, reçu et donc adressé.

Intention N°3 -Le **THÉÂTRE** comme (micro) **COSMOS**

Un petit univers en soit, qui semble obéir à ses propres règles souvent obscures mais qui régissent la relations des uns et des autres, des uns aux autres, des mots au corps, de l'espace au temps... Il s'agirait donc d'observer les règles intrinsèquement liées à la représentation théâtrale et chorégraphique, poursuivre inlassablement l'exploration des lois physiques, énergétiques et sensibles qui permettent au corps de se mouvoir, d'entrer en relation, et de faire représentation.

Comme toujours, je souhaite réunir sans distinction danseur.ses et comédien.nes pour explorer le mouvement et plus spécifiquement le mouvement dansé. Nous serons 5 individus au plateau (une équipe de basket) qui joueraient et constitueraient un micromonde, un microcosme à faire d'un geste théâtral de la danse. Dans un dispositif tout à fait mécanique, j'oserai dire gravitationnel, je m'intéresserai à comment les corps agissent ou réagissent les uns par rapport aux autres, aux forces qui les attirent ou les répulsent, à ce qui les meut et les émeut.



Intention N°4 - THÉÂTRE pour REPRÉSENTER

Le mot REPRÉSENTATION sera au coeur du processus, la représentation comme point de départ pour imaginer et penser les choses. Dans théâtre, je souhaite que le corps devienne texte et que l'espace devienne une sorte de théâtre du monde. Le monde lui même est le théâtre de changements multiples radicaux, invisibles, constants. Il me semble nécessaire de réfléchir (au sens de renvoyer l'image) afin de tendre au spectateur (quel que soit son âge) un miroir déformant qui poétise la silhouette de ses souvenirs. Chaque geste doit être posé avec une délicatesse qui met le rêve à la portée de tous, à condition de rebondir avec une lucidité joyeuse, un souci du détail où tout coule de source et fait rire ou sourire sans en avoir l'air.

Intention N°5 -Le **THÉÂTRE** comme terrain de **JEU**

Ce n'est pas anodin de vouloir continuer à questionner la théâtralité de mon travail chorégraphique. Au fil des années, ma danse s'affirme à la fois comme un espace d'expérimentation sensible et exigeant entre improvisation et écriture dramaturgique. Interpréter serait comme improviser dans un contexte (la partition chorégraphique) en réaction avec le présent et l'imprévisible.

La question de l'interprétation, du Faire, de la relation à l'instant présent et aux gestes, du ludique comme catalyseur de curiosité et du sérieux comme révélateur intime... L'occasion de continuer à m'interroger sur mes outils d'improvisation et d'interprétation.

Intention N°6 - THÉÂTRE pour Faire SPECTACLE

J'ai l'habitude de fabriquer des spectacles de manière fractale pour créer une dramaturgie constante à partir d'une matière vivante. Montrer, représenter, faire signe, faire traverser, passer, transmettre ... Fabriquer une forme Monstre pour faire évènement. J'avais envie de revenir sur la scène, jouer avec ce que ce lieu permet d'espace d'illusion pour faire spectacle (machinerie, dispositif scénographique, noir et lumière...).

DE L'INTIME AU SPECTACULAIRE, je veux créer une fantaisie surréaliste qui n'aurait rien à déclarer mais pas rien à dire. Pas de discours, mais une série de tableaux finement décalés qui jouent sur une malicieuse innocence et l'imaginaire collectif. Libéré, du prétexte de l'idée, je veux rendre du spectacle à ma danse. J'imagine une fresque épique où le spectacle devient aventure à représenter le monde.

Continuer à s'épater de ce que l'on voit et de tout ce qu'on ne voit pas, de ce qui est montrer et de ce qui reste cacher, de ce que l'on regarde et ce que l'on devine.

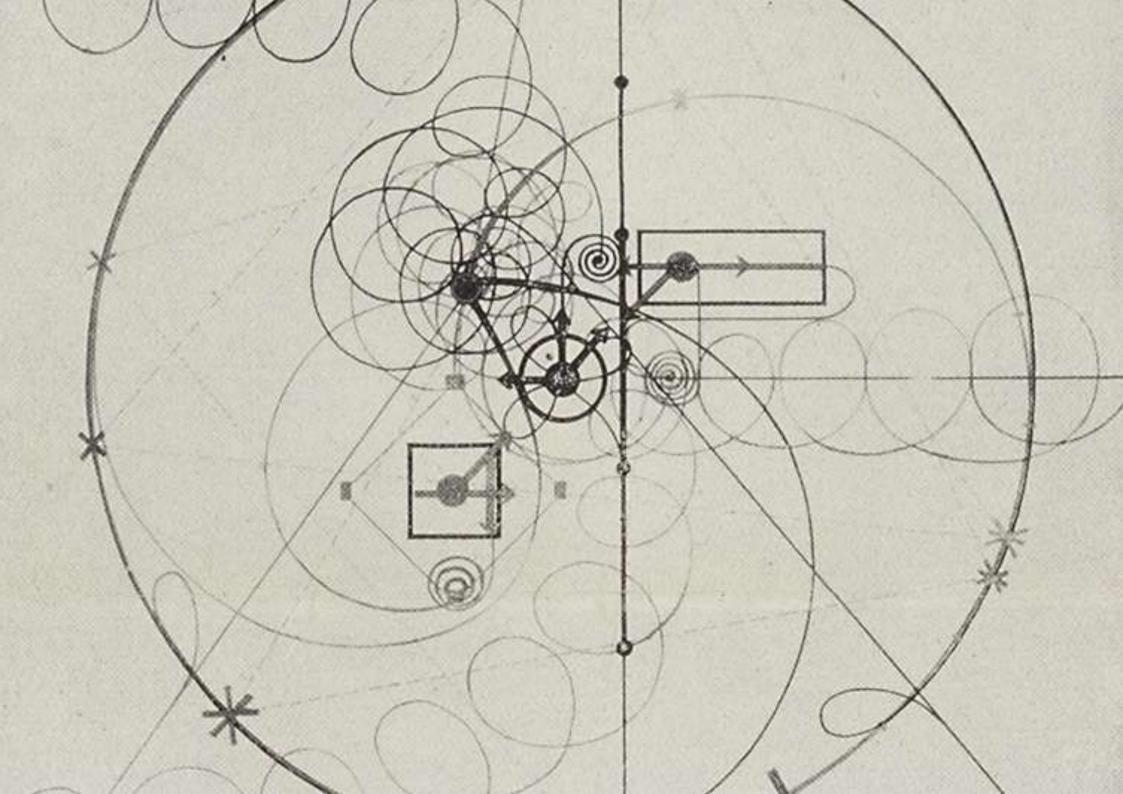


Chorégraphie, scénographie, espace sonore Mathieu Heyraud Interprétation Heidi Becker Babel, Margaux Desailly, Céline Larrère, Nicolas Diguet et Mathieu Heyraud Lumières / Regard extérieur Elsa Jabrin Costûmes / scénographie Marie Thoully durée estimée à environ 1 heure

coproduction

RAMDAM, UN CENTRE D'ART (dans le cadre de l'aide à l'expérimentation), Théâtre du Marché aux grains de BOUXWILLER, compagnie R/Ô.

> soutenu par l'association Danse/Loire



Mathieu Heyraud rencontre successivement le sport, la musique, le théâtre, l'écriture puis la danse. Il intègre en 2002 le Conservatoire National Supérieur de Danse de Lyon.

Chorégraphe, interprète, improvisateur, pédagogue, le chemin emprunté est son propos. Il privilégie l'expérience au résultat. Considérant la création comme un acte global, il crée les univers sonores et scénographiques de ses pièces.

En 2013, il participe au programme de recherche Prototype I à l'Abbaye de Royaumont sous la direction de Hervé Robbe et s'interroge sur les espaces propices à l'apparition du chorégraphique. Il est signataire actif de L'Appel.

Il crée en 2006 la compagnie R/Ô, laboratoire de recherche et de jeux chorégraphiques. Avec le spectacle Les papillons sont éphémères (2007), il place l'humain et la relation à l'autre au centre de son travail, de son écriture. Avec le roman du même nom (2008), il se joue de la frontière entre les mots et le mouvement. La pièce Nature Morte (2010), une réflexion sur la mémoire et la perte d'identité, lui permet d'assumer et d'affirmer une théâtralité personnelle et singulière. Le projet réunit danseurs et comédiens questionnant de nouveaux rapports au corps et à la scène. Bien que son travail ne semblait pas posséder l'insouciance nécessaire à l'énergie d'un bal, il imagine Bal / laB (2011), une expérience entre le spectacle interactif, la performance artistique, et la soirée de bal. Expérience privilégiée en contact direct avec le public, il continue à y affiner son regard sur le mouvement du point de vue de la gravité. Dans Les balançoires, trilogie de l'intime (2011-2013), la relation personnelle aux autres, aux objets et au monde devient le sujet central. Dès 2013, la série Rien à déclarer du côté du ciel, projet protéiforme aux frontières indéfinies, connait une croissance mouvementée, provocatrice d'expériences et de rencontres: avec Ceci est mon Xème jour de création, l'artiste interroge à Avignon la place de son travail dans la ville, avec Expérience 0, il invite le public a réalisé la performance en suivant la partition sonore, avec Expérience du noir, il prive le spectateur de la vue pour une plongée sensoriel dans l'univers de sa création... Il crée en février 2015, le duo pour la scène ou église au festival Les Hivernales à Avignon. Entre 2016 et 2020, il est à l'initiative de Le Magasin, Laboratoire de permanence chorégraphique au coeur de la ville de Saint-Etienne. En 2017, il crée CORTEX- une autopsie du langage chorégraphique, une performance/exposition pour médiathèque. En 2018, il invente **DISPARITION** une création/feuilleton quotidienne monumentale pour vitrine vide et en 2019 débute les recherches de la pièce THÉÂTRE.

Danseur-Interprète dès 2005 au Centre Chorégraphique National de Grenoble auprès de Jean-Claude Gallotta, il participe à la reprise de L'enfance de Mammame, à la création de Cher Ulysse, My Rock, Chroniques Chorégraphiques, Le Maître d'Amour, du duo Sunset Fratell, de l'opéra Armide, de Tumultes et du Sacre du printemps, de Racheter la mort des gestes, et de Yvan Vaffan. Il collabore aussi avec Osman Kassen Khelili au projet Cannibalisme, faits divers / Festin Final, avec Céline Larrère pour GGGGUTS, avec Caroline Grosjean sur les projets Partition et Dyptique et avec Vidal Bini pour Morituri ou les oies sauvages.

Titulaire du diplôme d'état, il intègre son parcours artistique à son projet pédagogique affinant son acuité au mouvement et développant un langage corporel personnel. La rencontre et le partage motivent son parcours. Il enseigne notamment à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, dirige artistiquement le projet « Entrons dans la danse » (2014-2016) du Centre National de la Danse de Lyon, transmet régulièrement les pièces de Jean-Claude Gallotta...

Heidi Becker Babel s'est formée à l'école de la Comédie de Saint-Etienne. Elle a suivi des études universitaires de théâtre à Aix en Provence, puis à Lyon en master arts de la scène.

Elle a joué au théâtre sous la direction de François Rancillac (Levin, R. De Vos), Emmanuel Darley, Laurent Brethome (Feydeau, Labiche, Marlow/ Zumstein), Nathalie Garraud (Barker), Guillaume Baillart (Dorst), Gilles Granouillet, Jean-Claude Berutti (Ionesco, Melquiot), Patrick Reynart (Karge), Yann Métivier (Garcia), Nino d'Introna, Vladimir Stayaert, Christel Zubillaga, Hugues Chabalier, Antoine de la roche, Benjamin Villemagne...

Elle a également joué pour le cinema dans Freestyle de Caroline Chaumienne et la television notamment sous la direction d'Emmanuel Bourdieu, Alain Robillard, Julien Zidi, Stéphane Malhuret...

Depuis quelques années elle enseigne la pratiques théâtrale dans la classe préparatoire intégrée de la Comédie de Saint Etienne et au conservatoire de Lyon.

Elle rejoint la compagnie R/Ô sur le projet THÉÂTRE.

Elsa Jabrin suit une formation préparatoire aux arts du cirque de l'école de Ménival à Lyon, avant de poursuivre par une formation de technicienne polyvalente son et lumière au Grim Edif de Lyon.

Elle apprend et travaille ensuite au gré des rencontres à l'Opéra-théâtre de Saint-Etienne ; au NEC à Saint-Priest-en-Jarez, pour des théâtres privés pendant le festival d'Avignon, ou encore au théâtre du Verso à Saint Etienne.

Eclairagiste pour des compagnies de théâtre et de danse, elle y développe son goût pour la création lumière au contact de ses pairs et des artistes avec qui elle collabore. La création devient son activité principale.

Elle complète néanmoins sa formation dans des domaines plus particuliers mais indispensables : sécurité incendie, électricité, DAO/CAO et artifices de divertissement.

Aujourd'hui elle oeuvre au sein de nombreuses compagnies et structures : L'Estival de la Bâtie d'Urfé, le NEC, la Comédie de Saint Etienne, Compagnie Carnages, Compagnie Halte, Compagnie ATTA, Compagnie Théâtre Manuscrit, Angil and the Hiddentracks, Contrebrassens, Le souffleur de Verre...

Elle rencontre Mathieu Heyraud pour la création de Nature morte, collaboratrice de proximité, elle devient regard extérieur, assistante et signe depuis la lumière de tous ses spectacles.

Céline Larrère est élevée au lait de vache et au ballet classique dans la campagne profonde avant migration vers la côte Est Parisienne.

Elle étudie la danse contemporaine sauvage, la philosophie des huîtres et l'ethnologie du poil. Échappée de la Folkwang Hochschule, elle participe à Nomad Dance Academy 2009 dans les balkans et tombe amoureuse de l'aïkido.

Elle explore l'improvisation et la composition instantanée avec S. Forti, A. Morrish, R. Crisp, M. Sonderkamp, B. Lachambre, D. Hay, M. Monk, H. Herbertson, T.Hauert, I.Schad

Elle est un membre non-phallique des Moric(h)ettes, coupable de performances improvisées suspectes - la deuxième moitié de Jevtović & Larrèrović - chorégraphe sélectionnée pour la 1ère édition de Prototype à Royaumont. Elle participe au SPEAP, Programme d'Expérimentation en Arts et en Politique, master sous la direction de B. Latour et est interprète pour M. Rodezno, I. Koruga, Z. Hanna, A.Gandit, V. Bini....

Elle rejoint la compagnie R/Ô pour la création de Rien à déclarer du côté du ciel, se transforme en Artiste-Épicière ponctuelle au Magasin et participe à THÉÂTRE.

Après une formation de musicien qui marquera son approche artistique, **Nicolas Diguet** est diplômé en danse contemporaine au CNSMD de Paris ainsi qu'en informatique à l'Université ParisVI.

Talent danse de l'ADAMI, il mène une carrière d'artisteinterprète privilégiant la rencontre.

Il collabore entre autre avec J.C. Gallotta, R. Ouramdane, M.le Pladec, R. Swinton, C. Bourigault, G. Verièpes, E. Calcagno, N. Maloufi, F. Zeghoudi, N. Hubert, F. Hunger et J. Ferron, K. Debrock, R. Cottin, J. Gamblin...

De sa rencontre avec Ximena Figueroa nait la Compagnie Kay à Grenoble et leur premier spectacle « Bailamos ? ».

Dans un désir de partage et de transmission, il est d'ailleurs titulaire du Diplôme d'Etat en danse contemporaine, il développe un travail pédagogique, pour amateurs comme pour professionnels, pour des compagnies comme le Ballet Preljocaj, la cie Gallotta ... et des structures comme les CCN de Caen, de Grenoble ou le Pacifique-CDCN de Grenoble.

Il rejoint la compagnie R/Ô pour le projet THÉÂTRE.

Margaux Desailly se forme au théâtre en cycle d'orientation professionnelle au conservatoire régional de Rennes entre 2011 et 2014 avec Daniel Dupont, son professeur.

Au cours de ces trois années, elle a l'occasion de travailler avec Pierrre-Alain Chapuis, Pierre-François Garel, Anne Fischer, André Markowicz ou encore Marie Payen. Elle obtient en 2013 son diplôme d'étude théâtrale.

Elle intègre en 2014 l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne (promotion 27) dont elle sort avec le diplôme national supérieur professionnel de comédien en juin 2017 et où elle a notamment l'occasion de se former auprès de Guillaume Beguin, Emilie Capliez, Mathieu Cruciani, Marcial Di Fonzo Bo, Alain Françon, Pierre Maillet, Travis Preston, Aristide Tarnagda, et Cyril Teste.

A sa sortie, elle travaille avec Laurent Fréchuret, Mathieu Heyraud, Pauline Laidet, Arnaud Meunier, et Victor Thimonier.

Elle rejoint la compagnie R/Ô pour le projet DISPARITION ET participe à l'aventure THÉÂTRE.

Une licence d'Histoire de l'Art et Arts du spectacle en poche, **Marie Thouly** se glisse dans des ateliers de costumes d'où émerge un goût pour la coupe. S'en suit des créations de costumes pour des compagnies de théâtre, de danse et pour l'opéra (Centre Lyrique d'Auvergne, Théâtre du Pélican (63)...).

Définitivement passionnée par la recherche de volumes Marie décide de se former au modélisme, d'abord en passant par un Bac pro Artisanat et Métiers d'arts, où elle rencontre Juliette Rocher. Puis en formation complémentaire en lingerie et corseterie, et finit par une formation en Modélisme au sein de l'IRMACC (Institut Régional des Métiers d'Arts et de la Création Contemporaine).

Elle retrouve Juliette Rocher sur la création d'une robe de mariée et elles créent "Les Baronnes Perchées ».

Elle rejoint la compagnie R/Ô pour le projet DISPARITION comme plasticienne textile et performeuse et crée les costumes et assiste à la scénographie de la création THÉÂTRE.

compagnie R/Ô

5 impasse Georges Clemenceau - 42100 Saint-Étienne lacompagniero.wixsite.com/ciero

La compagnie R/Ô, laboratoire de recherches et de rencontres chorégraphiques, créée en 2006 par le chorégraphe Mathieu Heyraud, poursuit un objectif créatif et réflexif, tentant de s'inscrire comme un acteur engagé et moderne par des projets ancrés dans leur époque et tournés vers l'humain. Installée à Saint-Etienne, racine du chorégraphe, la compagnie questionne nos rapports aux corps et à la scène, en manipulant des codes personnels et contemporains.

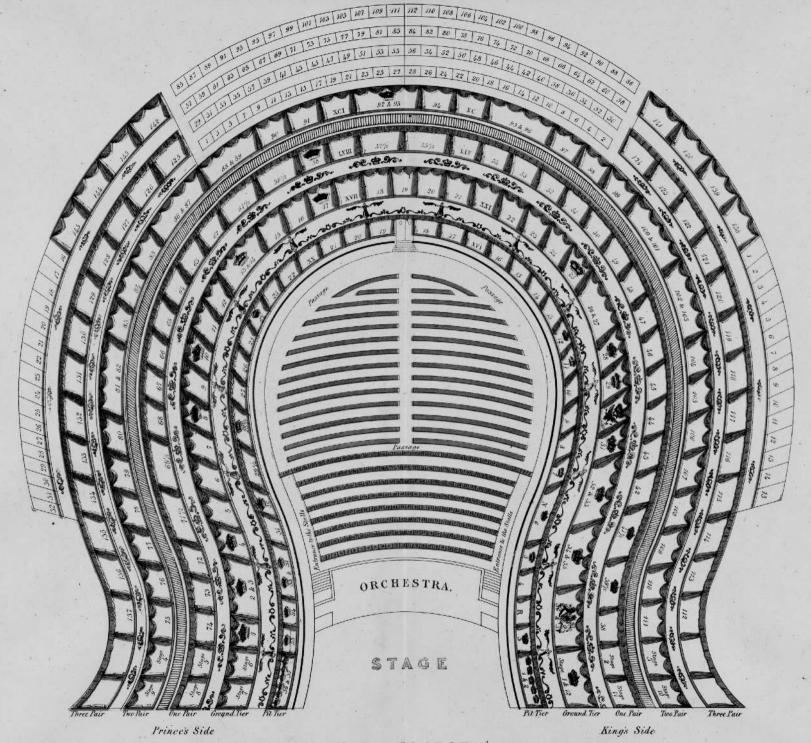
Présidente : Anne JOURGET Secrétaire : Marie SERHOCHIAN Trésorière : Danielle BEST

Chargée de production : Lisa Wozniak - <u>production.ciero@gmail.com</u>
Chorégraphe : Mathieu Heyraud - T/ 06.08.51.13.35 - <u>contact.ciero@gmail.com</u>
Régie générale et création lumière : Elsa Jabrin - <u>jabrin.elsa@orange.fr</u>

Facebook: @compagnie R/Ô

Retrouvez nous au quotidien à Saint-Etienne à **Le Magasin**, laboratoire de permanence chorégraphique

https://le-magasin.wixsite.com/le-magasin
Facebook : @lesgensdumagasin



A PLAN OF HER MAJESTY'S THEATRE.

London, Published at Jullien's Royal Conservatory of Music, 214 Regent St. & 45 King St.